

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(1\)](#)[Item Marie Moret à Henry Levasseur, 10 avril 1883](#)

Marie Moret à Henry Levasseur, 10 avril 1883

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Levasseur, Henry \(1843-1905\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[10 avril 1883](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Levasseur, Henry \(1843-1905\)](#)

Lieu de destinationLaon (Aisne)

Description

RésuméPar ce courrier, Marie Moret envoie, au nom de Godin, un exemplaire de son ouvrage *Le gouvernement* ainsi que 5 exemplaires de la brochure *Mutualité nationale*. Elle en profite pour transmettre en papiers d'affaires « le compte-rendu de ce livre ». Son correspondant avait favorablement évoqué le Familistère et son fondateur dans les colonnes du journal qu'il dirige, Marie Moret espère donc que son journal [*Le Courrier de l'Aisne*, Laon, 1865-] pourra se faire le porte-voix des idées envoyées dans la brochure et l'ouvrage.

Mots-clés

[Compliments](#), [Information](#), [Livres](#), [Problèmes sociaux](#), [Propagande](#)

Personnes citées [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Mutualité nationale contre la misère : pétition et proposition de loi à la Chambre des députés*, Paris, Guillaumin, 1883.](#)
- [Le Courrier de l'Aisne : Journal agricole, industriel, commercial et littéraire, Laon, 1865-.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom [Levasseur, Henry \(1843-1905\)](#)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité Presse

Biographie Journaliste français né en 1843 à Louviers (Eure) et décédé en 1905 à Tarbes (Hautes-Pyrénées). Fils d'un filateur de Louviers et d'une mère originaire de Moravie (République tchèque), Henry Vincent Levasseur est rédacteur en chef et gérant, dans le dernier quart du XIXe siècle, du *Courrier de l'Aisne*, journal quotidien républicain de Laon (Aisne) fondé en 1865 par Édouard Houssaye. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1881. Il est l'époux de Marie Dibart de la Villetanet, issue d'une famille de la noblesse établie près de Tarbes. Son nom est parfois orthographié Le Vasseur.

Informations sur le document source

Cote FG 41 (1)

Collation 2 p. (337r, 338v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 26/08/2024

Guise le 10 avril 1853

Monsieur,

M. Godin nous adresse par ce courrier son volume "Le Gouvernement" et cinq exemplaires de la brochure "Mortalité naturelle".

Conformément à ce que je vous écrivais le 3 janvier dernier, je saisis cette occasion de vous adresser, également

M. Levasseur à Laon.

par ce courrier et comme papiers d'affaires, le compte-rendu de ce livre.

Je serais bien heureuse de vous le voir adopter et utiliser. La bienveillance avec laquelle vous avez parlé du fondateur du Familistère et de son ouvrage au mois de décembre dernier m'inspire confiance à cet égard.

Ce n'est plus une question de personne,

et est notre question
 de principe, celle de
 la propagation de toutes
 les idées pouvant concou-
 rir au progrès social et
 donner à tous les cito-
 yens une sécurité de
 plus en plus parfaite.

C'est ce nous voudrions
 lutter pour la bonne
 cause. N'est-ce point
 déjà et depuis longtemps
 l'objet de tous nos
 efforts.

Veuillez agréer,

Monsieur, l'assurance
 de mes mil-
 leurs sentiments

Marie Peret